

ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE
vue d'ensemble
février 2002

En février, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité industrielle a légèrement progressé, après le net redressement observé en janvier.

La production a augmenté dans les industries agroalimentaires et les biens intermédiaires ; elle s'est stabilisée dans les autres secteurs.

Le taux d'utilisation des capacités de production, en progression pour le deuxième mois consécutif, retrouve pratiquement le niveau atteint au début du quatrième trimestre 2001. Néanmoins, il se situe toujours en deçà de sa moyenne de longue période.

Le courant de commandes reçues s'est raffermi dans la quasi-totalité des secteurs, à l'exception des biens d'équipement, où il n'a pas varié. Les commandes étrangères s'accroissent peu, mais le courant d'ordres en provenance du marché européen confirme son redressement. Les commandes intérieures, en faible progrès, ont marqué le pas dans les biens de consommation et l'industrie automobile.

Le niveau des carnets de commandes s'est élevé dans la plupart des secteurs, à l'exception des biens de consommation et des biens d'équipement. Ils apparaissent toujours insuffisants dans le secteur des biens intermédiaires.

Les stocks sont toujours jugés un peu supérieurs au niveau souhaité.

Les prix des matières premières et ceux des produits finis sont globalement demeurés stables. En baisse continue depuis le début du deuxième semestre 2001, les prix des produits finis n'ont guère varié dans les biens intermédiaires.

Les effectifs industriels ne diminuent plus depuis le début de l'année.

L'activité commerciale a progressé au cours du bimestre écoulé.

Les prévisions de production pour les prochains mois sont favorablement orientées dans tous les secteurs ; dans les biens intermédiaires, notamment, le raffermissement de l'activité devrait se poursuivre.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

Selon l'indicateur synthétique mensuel d'activité, construit à partir des résultats de l'enquête, la croissance pourrait accélérer progressivement au premier semestre de l'année. Après une progression de 0,2 % au premier trimestre (évaluation inchangée), le produit intérieur brut pourrait en effet augmenter de 0,5 % au deuxième trimestre.

Sous ces hypothèses, l'acquis de croissance pour 2002 à la fin du premier semestre atteindrait 0,7 %.

L'indicateur du niveau de l'activité s'est de nouveau redressé en février et il apparaît à présent très proche de sa moyenne de longue période. Les perspectives continuent de s'améliorer et semblent indiquer que l'économie française n'est plus en phase de ralentissement.